

Midi Libre

Midi Libre - 30 octobre 2012

CINÉMA Les documentaires au Cinemed à Montpellier

Le massacre des Italiens remonte à la surface

Le film "Eaux Mortes" évoque le pogrom d'Aigues-Mortes en 1893.

Le drame est longtemps resté englouti au fond des marais d'Aigues-Mortes, lesté par la mauvaise conscience. Si en août 1893 les "émeutes" dans les salins qui ont opposé travailleurs locaux et Piémontais - en fait un pogrom - firent grand bruit, conduisant la France et l'Italie au bord de la rupture diplomatique, ces événements tragiques s'effacèrent de la mémoire collective régionale.

Un livre en 2010, *Le massacre des Italiens* de l'historien Gérard Noiriel, puis une pièce de théâtre de Serge Valletti, *Sale août*, ont fait resurgir cet épisode peu glorieux de l'Histoire. Le livre et la pièce nourrissent désormais *Eaux Mortes*, un documentaire de Jean-Christophe Gaudry présenté aujourd'hui au Cinemed à Montpellier et à Aigues-Mortes (1).

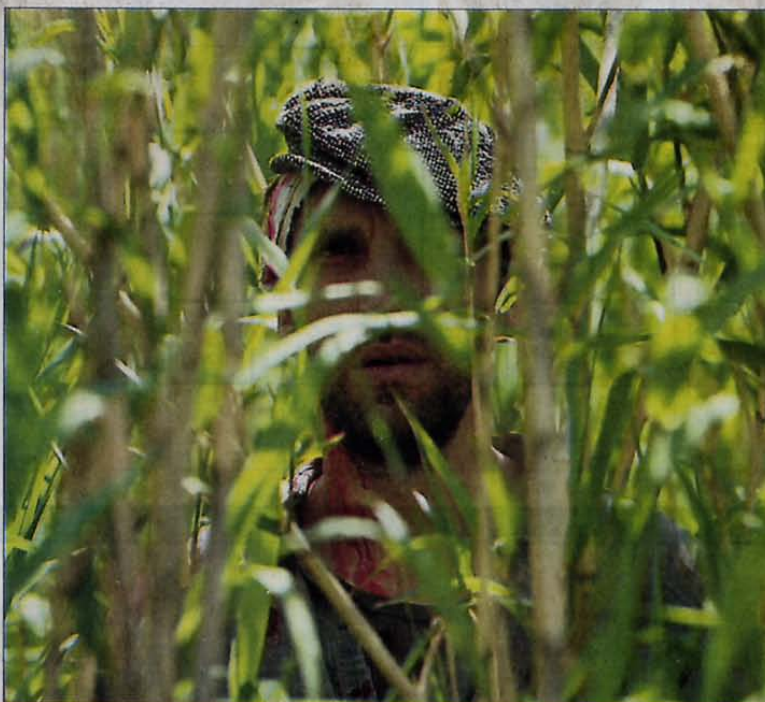
Comment une rixe entre ouvriers saisonniers a-t-elle dégénéré en lynchage, laissant huit cadavres italiens recensés, et peut-être d'autres jamais exhumés? Pourquoi une chape de silence fut-elle leur seul tombeau au terme d'un procès bâclé, sans condamnation?

Eaux Mortes croise les récits analytiques de deux historiens, le Français Gérard Noiriel et l'Italien Enzo Barnaba, illustrés par des personnages de fiction filmés sur les lieux fantomatiques du drame où n'en subsiste aucune trace. On voit aussi l'acteur Denis Lavant lire des extraits de la pièce *Sale Août* dans les rues d'une Aigues-Mortes amnésique, grouillante de touristes.

Lâcheté des notables locaux

Avant de reconstituer les terribles journées des 16 et 17 août 1893, le documentaire décortique un engrenage infernal : l'immigration de la main-d'œuvre italienne freinée par une crise économique, la concurrence qui s'exacerbe avec les trimards français, la montée en puissance d'un discours "anti-macaronis" porté par le racisme d'un nationalisme ambiant.

Dans les salins surchauffés



■ Le film combine éléments documentaires et personnages de fiction.

d'Aigues-Mortes, l'explosive cohabitation entre les clans vire au drame dès la première étincelle. Une part de fatalité ou de négligence a lourdement pesé sur le bilan : le rôle mensonger de la rumeur, la configuration géographique du site (l'étendue des marais, le piège des remparts), l'insuffisance des gendarmes débordés, le retard de la troupe requise par le préfet, la lâcheté des notables locaux qui ferment les yeux et les portes...

Combinant précision documentaire et ambiance onirique, *Eaux Mortes* fait remonter à la surface de la mémoire les dépouilles d'une tragédie qui méritaient une sépulture plus digne.

JEAN-MARIE GAVALDA
jmgavalda@midilibre.com

► (1) **Projection** aujourd'hui au Cinemed de Montpellier (16 h, auditorium du musée Fabre) et à Aigues-Mortes (18 h, salle Marcel Pagnol).

Filmer en région

Sous le titre *Filmer en Languedoc Roussillon*, le Cinemed propose une série de productions (longs et courts métrages) « ayant un rapport plus ou moins intime avec la région ». Outre *Eaux Mortes*, le festival programme *Parasols et crustacées* de Laure Pradal, une étonnante sociologie des tribus qui peuplent les plages en été; *L'Ardoise* de Stéphane Bonnefoi, une enfance dans un village gardois sinistré par la fermeture d'une usine; *Piet Moget, un matin* de Henri-François Imbert, portrait d'un peintre atypique installé à Sigeac; *Chroniques de Guy Delisle* de Phillip Raleigh, rencontre avec un auteur de BD québécois et... languedocien.
www.cinemed.tm.fr